



TU NOUS METS 64 ON TE RE-MAI 68

Bulletin édité par les militants du NPA-Agen

Jeudi 13 avril 2023

Editorial

Déterminés jusqu'au retrait !

Même s'il y avait moins de monde, les manifestations du 6 avril ont une fois de plus été nombreuses. Force est de constater qu'après onze journées de mobilisation, le mouvement est encore bien vivant.

Ils en sont malades

Si le gouvernement espérait peut-être au début compter sur les directions syndicales pour contenir la colère, ou simplement sur la lassitude, il a changé son fusil d'épaule, durcissant la répression, les arrestations arbitraires, les réquisitions. Mais l'abus de pouvoir est parfois un peu trop visible : à Rouen, le tribunal administratif a décidé de suspendre les réquisitions de grévistes à la raffinerie TotalEnergies de Gonfreville-l'Orcher, et à Paris des interdictions de manifestations ont été annulées.

Une seule réponse : la mobilisation

Pendant que Borne fait face à la mobilisations, Macron a préféré partir visiter la Chine, tenant tout de même à affirmer son mépris de la population mobilisée : « *Quel est le taux de gréviste depuis quinze jours ? Il est à un niveau historiquement très faible. [...] Qu'on n'aille pas m'expliquer que le pays est à l'arrêt...* » Ce qui masque mal son malaise face à trois mois de mobilisation sur les retraites, auxquels s'ajoutent les nombreuses grèves sur les salaires qui témoignent d'une ébullition dans divers secteurs du monde du travail. Ébullition dont le patronat et le gouvernement craignent plus que tout qu'elle se généralise : ils savent bien que la grève des éboueurs pourrait reprendre à Paris, que d'autres pourraient les suivre, et que la majorité de la population soutient toujours le mouvement.

Vendredi 14 avril, c'est au Conseil constitutionnel de se prononcer. Il n'y a aucune illusion à avoir sur cette institution faite de vieux politiciens à la retraite. Pour mémoire, le dernier projet censuré par le Conseil était la proposition de taxer les très hauts revenus à 75 % sous le gouvernement Hollande. Le Conseil écarte les réformes quand on lui demande. Et Laurent Berger a trouvé le moyen de dire sur BFM qu'il ne « *remettra pas en cause la légitimité du Conseil constitutionnel* »... Mais nos vies valent plus que la Constitution de la République !

Le 13, il faudra être encore plus nombreux que jeudi dernier en grève et en manifestation... Et le 14 on continue ! Si Macron et Borne n'ont pas compris et font valider par le Conseil leur réforme déjà passée à coups de 49.3, la colère pourra monter encore d'un cran. Elle ira jusqu'au retrait !

L'extrême-droite à la manœuvre dans le Lot-et-Garonne

Coup sur coup, deux événements ont montré la volonté de l'extrême-droite de faire la loi dans notre département.

Le 28 mars, la Coordination rurale, syndicat des agriculteurs qui roule pour l'extrême-droite, avait lancé un appel à empêcher la venue dans notre département de Marine Tondelier, secrétaire nationale d'Europe écologie-Les Verts. Elle n'était selon eux pas bienvenue après les événements de Sainte-Soline...

Des membres de la Coordination rurale ont donc infiltré la manif à Marmande... obligeant ainsi à l'exfiltration de Marine Tondelier par des militants et la police. Puis ils ont bloqué l'accès à Villeneuve, empêchant la manif prévue de s'y dérouler. Enfin, ils sont venus rouler des mécaniques à Agen où un comité d'accueil formé de militantes et militants opposés à l'extrême droite les a reçus et occupés, avec des tentatives de discussions entrecoupées d'invectives et insultes de leurs responsables.

Une bonne part des agriculteurs de la Coordination rurale, étranglés par les dettes liées à l'agro-business, feraient mieux de rejoindre les travailleurs en lutte contre la réforme des retraites, car ce syndicat patronal ne défend en rien leurs intérêts ! Bien au contraire...

Samedi 8 avril, c'était au tour de Reconquête!, le parti de Zemmour, d'appeler par un tract à empêcher la venue du rappeur Médine en concert au Florida, un artiste dont l'engagement du côté des opprimés déplaît évidemment à l'extrême droite !

Un tract aux accents racistes, s'attaquant au Florida et à l'association qui le gère, a été ainsi posé sur les pare-brise des voitures la veille.

Il s'agissait juste d'une tentative classique d'intimidation. Qui en dit long sur la volonté de ces gens-là de dicter leur loi. Une loi faite d'interdits réacs, reposant sur les préjugés les plus bas.

Une mobilisation massive en Lot-et-Garonne

Depuis le 19 janvier, les manifestations se succèdent et rassemblent des milliers de personnes à Agen, toutes regonflées à chaque fois par le nombre.

Si l'on considère que la participation à ces manif tourne, car toutes celles et ceux qui sont contre la réforme ne sont pas toujours présents dans la rue, c'est bien une masse importante de la population du Lot-et-Garonne qui s'est ainsi exprimée. D'autant que, à chaque fois, il y a le même jour des manifestations à Marmande et Villeneuve qui ont rassemblé elles-aussi un nombre inédit et important de gens.

La manifestation se prépare. Ici, au lycée Palissy...

... Elle laisse une gare bien décorée !



Empêcher que les Macron puissent décider de nos vies

Macron et la plupart des membres du gouvernement affichent un mépris qui les fait détester du plus grand nombre. Mais, au-delà, nous sommes de plus en plus nombreux à ne plus supporter que ces gens-là décident de tout pour nous. Pas seulement parce que tout montre que, vivant dans leur bulle, ils n'ont aucune considération pour nous, pour nos difficultés, nos souffrances comme nos joies. Mais aussi parce que leur arrogance met en évidence que nous ne sommes pas maîtres de nos vies.

La planète est en danger, les remèdes sont connus, mais ils ne font rien, pour ne surtout pas menacer les profits de ceux qu'ils servent si bien, les riches. Les transports en commun les moins polluants - le train ! - sont dans un état pitoyable, mais ils continuent à privilégier la voiture pour satisfaire les appétits des actionnaires des Renault et autres Stellantis. Les hôpitaux sont malades, le système de santé est à la dérive : ils continuent à fermer des services entiers et l'on se dirige vers une médecine à deux vitesses—en fait, nous y sommes déjà.

Le premier confinement avait mis en évidence le rôle des travailleurs, des « premières lignes ». En l'absence de toute consigne venant d'autorités complètement dépassées, infirmières et aides-soignantes avaient dû improviser, prendre elles-mêmes les décisions qui s'imposaient et c'est grâce à leurs initiatives que l'hôpital a quand même pu faire face à la pandémie.

Aujourd'hui que les bruits de botte s'intensifient un peu partout, que la folie de ceux qui nous gouvernent ravive la menace nucléaire, plus que jamais le pouvoir qu'ils ont de décider à notre place est insupportable.

La démocratie, ce n'est pas choisir « *une fois tous les trois ou six ans quel membre de la classe dirigeante [doit] 'représenter' et fouler aux pieds le peuple au Parlement* », dénonçait Kar Marx dans un texte célébrant la démocratie directe de la Commune de Paris. Nous devrions pouvoir contrôler nos élus et les révoquer sitôt que nous le pensons nécessaire. Nous devrions pouvoir contrôler et décider collectivement en fonction de l'intérêt général, alors qu'aujourd'hui c'est une mince couche de possédants qui décident de tout parce qu'ils contrôlent les richesses du monde.

Contrôler, décider, maîtriser notre avenir ne pourra se faire qu'en ôtant à ces gens-là ce qui leur donne leur pouvoir de nuisance, en donnant à la société le contrôle des moyens de production et, plus généralement, des capitaux. C'est pour cela que, au NPA, nous sommes révolutionnaires.

Museler la jeunesse ?

Délégué, éco-délégué, référent harcèlement... Les lycéennes et lycéens endossent toujours davantage de responsabilités destinées non seulement à les mettre en concurrence sur ParcoursSup mais cachant aussi un autre objectif. Si le ministère de l'Education nationale et ses ministres consécutifs vantent ce qu'ils présentent comme un véritable engagement citoyen, « l'école de la confiance » semble en revanche beaucoup moins apprécier que les élèves sortent du rang. En particulier lorsqu'ils défendent leurs opinions politiques comme au travers de la lutte en cours. En témoigne la violence de la répression policière à leur encontre : gazage, coups, gardes à vue...

Cette répression n'est pas uniquement policière mais est bel et bien menée par des directions d'établissement cherchant à intimider les jeunes, leur refusant le droit de se réunir, droit pourtant reconnu par les textes.

Il semble que le pouvoir en place, que ce soit au travers du Service national universel ou de sa politique éducative, veuille mettre la jeunesse au pas.

D'ici et d'ailleurs...

La valeur n'attend pas le nombre des années...

On a vu ces dernières semaines des collégiés, à Montreuil et Pantin, en région parisienne, être « bloqués » par les élèves. Des jeunes, pour ne pas dire des gamins entre 11 et 15 ans, ont ainsi exprimé eux aussi leur refus d'un monde dans lequel travail rime avec exploitation mais aussi avec destruction de la planète.

Qui es-tu ?

Je m'appelle Victor. J'ai 40 ans et je suis cheminot depuis 14 ans.

Ce projet de réforme des retraites m'a tout de suite indigné parce qu'il est complètement injuste. Ce n'est pas vrai qu'il est nécessaire de faire travailler plus longtemps : cette loi est faite pour les marchés financiers, elle ne considère en rien les problèmes des travailleurs.

En plus, je suis d'une génération qui a connu autre chose. Je suis né l'année de la promulgation de la loi sur la retraite à 60 ans et mon père a pris sa retraite à 60 ans.

Macron ne peut plus mettre les pieds quelque part sans se faire conspuer, comme cela vient de se passer aux Pays-Bas. Dans toute l'Europe, les travailleurs nous regardent, même si la presse ne s'en fait pas l'écho. Si nous gagnons, ils demanderont comme nous. Et, pour moi, c'est sûr, on va gagner !



Instagram NPA Agen



Instagram NPA



Site NPA

Contact : agen.npa@gmail.com

